

Confinement du COVID-19 dans les prisons

Depuis le début du confinement, le service public est mis à rude épreuve ! Pour répondre à la crise sanitaire liée à l'épidémie du Covid-19, les personnels soignants en premier lieu, mais également de nombreux autres corps de fonctionnaires travaillent au bon fonctionnement du pays.

Dans une société où les citoyens, habituellement libres de leurs mouvements, sont aujourd'hui confinés, il s'agit de ne pas oublier les citoyens incarcérés, et les personnels de l'Administration Pénitentiaire qui les prennent en charge.

Face à cette épidémie, qui, par ailleurs, soulève des questionnements dans sa gestion, tout doit être mis en œuvre pour éviter un scandale sanitaire.

La quasi-totalité des établissements pénitentiaires ne sont, à ce jour, dotés ni de gel hydroalcoolique ni de masques. Et les rares qui en disposent, ont, a contrario, ordre de ne pas les utiliser ! C'est tout le paradoxe de cette situation : la simple et plus mauvaise raison, c'est qu'il n'y en a pas pour tout le monde !!

Devant la menace persistante de la propagation du virus, nous attendons l'annonce prochaine du prolongement du confinement. A ce stade, le SNEPAP-FSU lance un cri d'alarme sur l'état des prisons, que ce soit au niveau sanitaire, matériel (sous-équipement) ou encore du fait de la surpopulation chronique qui nous met déjà tant à mal en « temps normal ».

La population pénale subit également le confinement via la rupture familiale et sociale générée par la suspension des parloirs, du travail, des activités pouvant engendrer d'autres problématiques concomitantes à ses mesures prises... Tout cela s'ajoutant à la peur de perdre un proche et la propagation du virus en détention.

**Confrontés à ces peurs, les refus de réintégrer et les mutineries se multiplient.
La liste des établissements touchés est conséquente et ne cesse de croître !**

Selon la Garde des Sceaux, « ces mouvements de contestation et l'inquiétude des personnes détenues sont limités ». Nous en doutons, et, ce dont nous sommes certains en revanche, ce sont les limites bien réelles de la résistance des agents qui accumulent la fatigue physique et psychologique.

A cela s'ajoute, des injonctions paradoxales à différents niveaux hiérarchiques qui essoufflent davantage les personnels pénitentiaires. Est-il nécessaire de rappeler que la profession de surveillant pénitentiaire n'attire plus ? Il suffit pour s'en convaincre de regarder le nombre de candidats au concours qui chute chaque année.

Le silence assourdissant du Directeur de l'Administration Pénitentiaire nous afflige. Il serait pourtant simple et louable de féliciter et mettre à l'honneur tous les personnels, qui font front commun pour que nos établissements et services, continuent de fonctionner.

A l'issue de cette crise, le DAP ainsi que la Garde des Sceaux se devront de ne pas oublier les personnels de l'Administration Pénitentiaire, notamment les surveillants, qui sont au contact quotidien des personnes détenues.

Le SNEPAP-FSU n'a eu de cesse d'alerter sur l'état des prisons ces dernières années et de prôner le développement de peines alternatives à l'incarcération et la création d'une véritable peine de probation sans référence à l'emprisonnement.

Plus d'une semaine après le début du confinement et après des dizaines d'incidents en détention, le silence et l'inaction restent de mise. Reporter les mises à écrou des courtes peines aura pour seul effet de créer une vague d'engorgement à la fin de la crise dont les personnels pénitentiaires, déjà à bout de souffle, devront assurer la prise en charge, seuls des aménagements de peine de ces dernières pourront permettre un désencombrement plus durable des détentions.

Là où l'homme politique faillit, notre syndicat sait et reconnaît la hauteur du dévouement des agents et ce malgré les risques sanitaires encourus !

Dès à présent, mais aussi lorsque l'heure du bilan sera venue, le SNEPAP-FSU saura rappeler que l'absence de prise de décision, la minimisation ou la contradiction sont indignes et aux antipodes d'une bonne gestion de crise.

L'heure est pour l'instant à la solidarité et nous apportons tout notre soutien à nos collègues qui interviennent sur les multiples incidents, et tout particulièrement au Centre de Détention d'Uzerche, qui a dû faire face aux plus violents incidents le week-end dernier.

**A l'issue de cette crise, les personnels au front,
n'attendent pas une simple lettre de félicitations!!!
Le SNEPAP-FSU veillera comme toujours à l'attention portée aux agents !**

Le bureau national du Snepap-Fsu

Paris, le 26 Mars 2020

